



PORTRAIT

Portrait d'un passionné de justice...



A 47 ans, Rabah Hached est un homme et un avocat comblé. Les affaires vont et viennent au rythme d'une douce mélodie, sans fausses notes. Il n'en a, pourtant, pas toujours été ainsi. L'avocat s'est construit seul, petit à petit, au fil des réquisitoires et des plaidoiries. Chronique d'une vie bercée par la passion du droit.

Quand avez-vous fait connaissance avec la justice ?

Le 18 février 1998, main droite levée, je prêtai serment, à Paris. Heureux, je l'étais. J'étais devenu ce que j'avais toujours voulu être, un avocat. S'il faut commencer par le commencement, ma passion pour la justice prend sa source en Algérie. Enfant, c'était plus fort que moi, j'étais toujours porté à venir en aide aux plus fragiles. Aujourd'hui encore, cette volonté ne me quitte pas.

Un peu comme Victor Hugo qui voulait être "Châteaubriant ou rien", vous aussi vouliez être avocat ou rien ?

Loin de moi la prétention de me comparer à Hugo (rire). Mais, oui, je voulais être avocat

ou rien. La route pour y parvenir n'a d'ailleurs pas été très heureuse. La voie était bien plus pavée d'ornières. Sans soutien au barreau de Paris, se faire un nom est un chemin de croix. Obtenir les premiers stages fut un enfer. Trouver les premières affaires, n'en parlons pas.

Droit de la Famille, des Etrangers et du Travail sont mes spécialités

Aujourd'hui, vous êtes installé à Paris, non loin du parc Montsouris, et avez deux collaborateurs. Les efforts consentis ont bien fini par payer...

Oui, peu à peu, la route s'est dégagée. Mais, tout ceci n'aurait, sans doute, pas été possible sans le soutien de ma mère et de mes plus jeunes frères et sœurs restés en Algérie. Pas un instant ils ont cessé de m'encourager. Ma première mission d'avocat consista, tout naturellement, à les faire venir auprès de moi.

Faut-il voir une coïncidence si vous avez fait du droit de la Famille, des Etrangers et du Travail vos spécialités ?

Aujourd'hui, avec le recul, je ne parlerai pas de coïncidence, mais bien de continuité. Etudiant, déjà, j'intervenais, comme consultant auprès d'associations de défense du droit des étrangers. A dire vrai, malgré les années et la distance, j'ai gardé un lien très fort avec l'Afrique. Plus que les diplômes, cette alchimie conservée fut à l'origine de belles victoires sur l'île de la Cité. Certains de mes clients apprécient les échanges en langue arabe. La barrière linguistique tombée, ils se livrent comme à un ami, ou presque. Sans cette proximité culturelle, je serais passé à côté d'éléments utiles au succès de bien des dossiers.

Peut-on dire de vous que, vous êtes un passionné ?

Sans doute. Mais, contrairement à ce que l'on pourrait croire, derrière le prestige de la

Dans cette aventure se joue le destin d'hommes et de femmes

profession, parfois, les feuilles d'or se décollent. Le droit a aussi son lot de peine. Chaque affaire est un combat. Il m'est parfois arrivé de perdre pied, de chanceler. Mais jamais de jeter l'éponge. C'est cette obligation de ne jamais baisser sa garde qui entretient ma passion.

Mais dans cette aventure se joue le destin d'hommes et de femmes....

Jamais je n'oublie la part d'humanité que suppose la profession. Le droit n'est pas un jeu, même si la finalité est bien de gagner. D'ailleurs, je fais toujours en sorte de ne pas laisser les intérêts financiers prendre le pas sur ma mission. Mes tarifs sont fonction de la difficulté de l'affaire, mais aussi de la situation financière du client.

L'avenir ?

J'y pense. Un avenir que je vois avec plus de diversité au sein des tribunaux parisiens. L'AABP ou l'Association des Avocats pour un Barreau Pluriel dont je suis le président et j'œuvre en ce sens. Le droit est pour moi bien plus qu'une profession, mais un projet de vie commencé depuis l'Afrique du Nord.

Cabinet HACHED
79, Rue de la santé
75013 Paris
Tél: 01-44-18-95-26
Fax : 01-73-02-00-91
Port: 06-03-90-46-14

www.cabinet-hached.net

Propos recueillis Meddy Magloire

